ÉDITORIAL - ÉDITORIAL - ÉDITORIAL - ÉDITORIAL - ÉDITORIAL - ÉDITORIAL - ÉDITORIAL

DE LA CRÈCHE AU CRUCIFIEMENT

« De la crèche au crucifiement, Dieu nous livre un profond mystère, de la crèche au crucifiement, il nous aime inlassablement » nous fait chanter un cantique bien connu de Noël.

Nous avons fêté la Semaine Sainte, la mort et la résurrection du Seigneur, dans le confinement et sans célébration liturgique publique. À l'heure où j'écris ces lignes, je ne sais pas si nous fêterons Noël dans le confinement ou non. Ainsi, même s'ils ne manquent pas de nous rappeler qu'ils se déclarent laïques, nos gouvernants ont par ce biais involontairement rapproché Noël et Pâques, les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, ce qui est justement ce qu'enseigne l'Église. Sans le Vendredi-Saint et Pâques, sans la mort et la résurrection de Jésus, sa naissance serait-elle d'un enfant comme les autres et on ne la célébrerait pas, plus de 2000 ans plus tard. De même sans Noël, il n'y aurait pas eu Pâques. C'est ainsi

qu'ont raisonné les chrétiens des premiers siècles. Historiquement, la première fête apparue est celle de Pâques, dès le début du II^e siècle après le Christ. Quant à celle de Noël, elle n'est pas antérieure au IV^e siècle. Les chrétiens de cette époque se sont dit : nous célébrons la mort et la résurrection du Seigneur, mais avant de mourir et de ressusciter, il a bien fallu que Jésus naisse ; célébrons-donc aussi sa naissance et ils en fixèrent l'anniversaire aux jours de la fête païenne du solstice d'hiver où la durée de la lumière du soleil recommence à s'allonger : « Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme en venant en ce monde » écrit St Jean tout au début de son Évangile

Certes, le récit de la nativité que nous lisons en St Luc en la Messe de la nuit de Noël ne fait aucune allusion à sa mort, mais deux autres passages d'Évangile que nous lisons quelques jours après sont très clairs et nous montrent que les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption sont inséparables : l'un des trois présents offerts par les Mages au jour de l'Épiphanie est la myrrhe. Or la myrrhe est un parfum qui rentrait dans la composition des onguents servant à l'embaumement des personnes décédées et au jour de la Présentation de Jésus au Temple, 40 jours après sa naissance, le vieillard Siméon dira à la Vierge Marie qui sera aussi présente au pied de la croix : « Ton âme sera transpercée par une épée »

Bonnes fêtes de Noël. Bonne année 2021 à vous toutes et à vous tous.

Louis ALBERT

SOMMAIRE

Éditorial :

De la crèche au crucifiement p 1

Prière à Marie, mère du Rédempteur p 1

Réflexion :

Noël p 2

Avertissement p 2

Catéchisme p 2

Horaires des offices autour de NOËL

p 3

Alternance des messes dominicales

p 3

Joies et peines dans le secteur interparoissial

p 3

La main p 4

Honorine p 4

Prière à Marie, Mère du Rédempteur

« Notre Mère très sainte, en cette heure de nouvelle évangélisation, prie pour nous le Rédempteur de l'homme ;

qu'il nous sauve du péché et de tout ce qui nous rend esclaves ;

qu'il nous unisse par le lien de la fidélité à l'Église et aux pasteurs qui la guident.

Montre ton amour de Mère aux pauvres,

à ceux qui souffrent et à ceux qui cherchent le règne de ton Fils.

Soutiens nos efforts pour construire le continent de l'espérance solidaire dans la vérité, la justice et l'amour. »

(Saint Jean-Paul II, Chili, 4 avril 1987)

NOËL

Nulle fête liturgique n'est plus populaire que Noël. Seule, elle connaît la singulière fortune de réconcilier, dans une commune allégresse, ceux pour qui elle commémore la naissance de Dieu et ceux pour qui elle ne signifie rien. Le plus incroyant la célèbre encore par le champagne et le boudin blanc ; c'est un fait d'histoire que cette vénération universelle ; les fêtards des réveillons en témoignent à leur façon".

Daniel ROPS – Jésus en son temps.

La fête de la nativité approche à grands pas. Petits et grands s'affairent fébrilement à la préparation de ce jour mémorable de la naissance de Jésus que Dieu nous a envoyé pour racheter tous nos péchés.

À cet effet, chaque famille, selon ses convictions, installe qui, un sapin enguirlandé, qui, une crèche et certaines, même, les deux pour ne froisser personne et faire plaisir aux enfants.

Dans nombre de paroisses, des personnes de bonne volonté procèdent méticuleusement, sous la houlette de femmes expérimentées qui œuvrent depuis des années à l'installation, hors ou dans l'église, de la fameuse crèche qui a vu naître notre Sauveur. Quelques fois même, à cette occasion, la mixité entre croyants et incroyants donne lieu à des scènes amusantes. Telle celle qui suit et pour la traduction, que Jésus me pardonne et vous aussi bien sûr, mais j'ai fait du mieux que je pouvais.

L'annado passado, dous ou tres jouns daban Nadal, Delfino de Basso, uno filhoto de douzo-sept ans, poulido coumo 'na flour d'aure et la pus esperitouso, beleu, de la parroquio, trabalhabo jous l'aransol de la gleio à fabrica la Grepio de Jesunel, ambe las outros marguilheiros.

Lou nigaudot de Poumaret, que fa lou Moussu denpiei qu'ès tournat da Marselho et se banto de creire pas pus à Diu ni a diables, mès que, pamens, la Delfino li fa perdre lou cabirol, passet aqui d'aquel moumen et parlèrou 'nsemble.

Escoutas lou discours :

- « Coussi bous, Madoumaisèlo Delfino, bous poudès amusa à-n-aquelos sicromeios de gleios et de curats ? ... Aco me despuejo et me fa malcor...

- Ai ! praco, Moussu Poumaret ! Et iéu que talèu bous beire, me fisabi que nous prestarias bostre ajutori, se bou'n pregabi pla...per me fa plase...

- Pla segur ? Pla segur ? Zou me demandas per bous fa plase et m'aproumetès que m'en saures grat ?

- Fetibomen et li poudès counta...

- Que boulès que bous fago, Madoumaisèlo ? Coumandas...

- Boulrian que bous metesses al pè d'aquelo Grepio, à la messo de Miejojnej, per faz l'ase que nous manco ! »...

L'année dernière, deux ou trois jours avant Noël, Delphine de Basso, une fille de dix-sept ans, jolie comme une fleur d'or et la plus spirituelle, sans doute, de la paroisse, travaillait sous l'auvent de l'église à fabriquer la Crèche du Petit Jésus avec les autres marguilliers.

Le nigaud de Poumaret, qui fait le Monsieur depuis qu'il est revenu de Marseille et se vante de ne croire ni à Dieu ni au diable, mais que, pas moins, Delphine lui fait perdre la tête, passa ici à ce moment-là et ils parlèrent ensemble.

Ecoutez le discours :

- « Comment vous, mademoiselle Delphine, vous pouvez vous amuser à ces simagrées d'églises et de curés ?... Cela me déplaît et me fait mal au cœur...

- Ah ! pourtant Monsieur Poumaret ! et moi qui, dès que je vous ai vu, je me suis dit que vous nous prêteriez votre aide, si je vous en priais beaucoup... pour me faire plaisir...

- C'est bien sûr ? bien sûr ? vous me le demandez pour vous faire plaisir et me promettez que vous m'en saurez gré ?

- Effectivement et vous pouvez y compter...

- Que voulez-vous que je fasse pour vous, mademoiselle ? commandez...

- Nous voudrions que vous vous mettiez au pied de cette crèche, à la messe de minuit, pour faire l'âne qui nous manque ! »

Source : « Besucarietos » par l'abbé J. Bessou – Imprimerie Carrere à Rodez – Edition de 1948

Claude Gayet

AVERTISSEMENT...

Comme le numéro de juin, rédigé pendant le premier confinement, la pagination du présent numéro a été réduite à quatre pages pour plusieurs raisons : la première, c'est que sa rédaction en a été retardée pour essayer d'y voir plus clair, quant à la date du retour des Messes publiques, mais en ce jour nous n'en sommes pas plus avan-

cés. D'autre part, les impératifs de l'impression demandent un délai assez long. Enfin, le confinement ayant supprimé bon nombre d'événements religieux ou locaux, nous n'avons pas eu à en parler. Encore une fois, toutes nos excuses pour ce numéro allégé.

Le comité de rédaction

Catéchisme

Comme chaque année à l'approche de Noël, nous invitons tous les enfants catéchisés et leurs parents du secteur Lafrançaise-Molières à assister à la messe qui leur est réservée.

Messe à 11 heures SAMEDI 19 DÉCEMBRE 2020 en l'église de Saint MAURICE

(Rendez-vous avec les enfants à 10 h 30 à l'église)

HORAIRES DES OFFICES AUTOUR DE NOËL

AVIS IMPORTANT

Ces horaires autour de Noël comme ceux figurant dans l'alternance des Messes dominicales jusqu'au dimanche avant les Rameaux sont donnés à titre indicatif et dans la mesure où le confinement et l'interdiction des Offices publics seraient levées. Si après la levée de ce confinement autour de Noël, on replongeait dans un 3^e confinement et une nouvelle interdiction des cultes publics (ce qui jetterait un doute sérieux sur la volonté des pouvoirs publics à respecter la liberté de culte), à la levée de ce dernier confinement, les offices reprendraient là où ils ont été abandonnés.

Jeudi 24 décembre : Veille de Noël

- 10 h - 11 h : Confessions à Molières
- 14 h 30 - 15 h 30 : Confessions à Lafrançaise
- 19 h 30 : Messe de la Nuit de Noël à Molières

Vendredi 25 décembre : Jour de Noël

- 10 h : Messe à St Maurice
- 11 h 15 : Messe à Léríbosc

Dimanche 27 décembre : Fête de la Sainte Famille

- 10 h : Messe à Lunel
- 11 h 15 : Messe à Vazerac

Vendredi 1^{er} janvier : Jour de l'An et Fête de Ste Marie, Mère de Dieu

- 10 h 30 : Messe à St Maurice

ALTERNANCE DES MESSES DOMINICALES DANS LE SECTEUR PAROISSIAL

- **Dimanche 3 janvier :**
Messes à 10 h à Lunel et à 11 h 15 à Molières
- **Samedi 9 janvier :**
Messe à 17 h à Vazerac
- **Dimanche 10 janvier :**
Messes à 10 h à St Maurice et à 11 h 15 à Molières
- **Dimanche 17 janvier :**
Messes à 10 h à Lunel et à 11 h 15 à Molières
- **Dimanche 24 janvier :**
Messes à 10 h à St Maurice et à 11 h 15 à Molières
- **Samedi 30 janvier :**
Messe à 17 h à Léríbosc
- **Dimanche 31 janvier :**
Messes à 10 h à Lunel et à 11 h 15 à Vazerac
- **Mardi 2 février (Fête de la Présentation du Seigneur) :**
Messe à 17 h à St Maurice
- **Dimanche 7 février :**
Messes à 10 h à St Maurice et à 11 h 15 à Molières
- **Samedi 13 février :**
Messe à 17 h à Vazerac

- **Dimanche 14 février :**
Messes à 10 h à Lunel et à 11 h 15 à Molières
- **Mercredi 17 février : (Mercredi des Cendres) :**
Messe à 17 h à Vazerac
- **Dimanche 21 février :**
Messes à 10 h à St Maurice et à 11 h 15 à Molières
- **Samedi 27 février :**
Messe à 17 h à Léríbosc
- **Dimanche 28 février :**
Messes à 10 h à Lunel et à 11 h 15 à Vazerac
- **Dimanche 7 mars :**
Messes à 10 h à St Maurice et à 11 h 15 à Molières
- **Samedi 13 mars :**
Messe à 17 h à Vazerac
- **Dimanche 14 mars :**
Messes à 10 h à Lunel et à 11 h 15 à Molières
- **Dimanche 21 mars :**
Messes à 10 h à St Maurice et à 11 h 15 à Molières

La suite de ces horaires paraîtra dans le prochain n° de Pâques.

Est devenue enfant de Dieu par le sacrement du BAPTÊME :

4/10 : Agathe BONHOURE à Molières

Ont rejoint la Maison du Père, accompagnés par la prière des chrétiens :

25/09 : Claude MOURGUES (84 ans) à Molières

30/09 : Paulette MOBBS, née PERDU (96 ans)
à St Jean de Perges

02/10 : Jacqueline SOYMIE, née GÉRARDEAUX
(80 ans) à Molières

10/10 : Robert MONCÉRÉ (77 ans) à St Maurice

10/10 : Eliane NÈGRE, née PARRIEL (74 ans) à Vazerac

12/10 : Marie-Thérèse GUIVACH, née FRANCERIES
(86 ans) à Lunel

19/10 : Suzanne WORMS (74 ans) à Molières

19/10 : Camille DELPECH (95 ans) à St Amans

20/10 : Jean-Marie BERGON (86 ans)
à St Pierre Angayrac

24/10 : Solange SOUPA, née LAFLORENCIE
(78 ans) à Camareil

02/11 : Antoinette CUQUEL, née CALVET (84 ans)
à Belpech

05/11 : Irène ROUCHY (93 ans) à Molières

06/11 : Bernard CAUSSAT (56 ans) à Molières

06/11 : Joseph SENG (94 ans) à Lunel

07/11 : Lydie LARNAUDIE, née DELPEYROU
(93 ans) à Léríbosc

07/11 : François SAEZ (88 ans) à Molières

16/11 : Pierre-Jean BOUISSET (95 ans) à Lunel

17/11 : Michel PARRIEL (86 ans) à Vazerac

21/11 : Simone ROUBY, née BOYER (95 ans) à Lunel

25/11 : Maurice BONNEMORT (88 ans) à St Christophe

LA MAIN

Parmi les différentes mesures prises pour lutter contre l'épidémie du coronavirus, il est demandé de ne pas se serrer la main. Par contre, il est possible – et c'est même recommandé – de se serrer les coudes.

Il ne faut donc plus tendre la main, ne plus faire des pieds et des mains, seulement des appels du pied afin de garder les mains libres.

Si vous êtes à la tête d'une association et que vous vouliez vous retirer, impossible de passer la main ; certes, il reste la solution de vous faire sortir à coups de pied dans l'arrière-train mais ce n'est pas très élégant et l'on peut très vite en venir aux mains.

Pour les amoureux qui ont le cœur sur la main, il est illusoire de le donner, ni même de le partager : les mariages vont tomber en

désuétude car plus personne ne fera une démarche pour demander la main de l'être aimé.

Autre conséquence grave pour la démocratie : désormais la politique de la main tendue est vouée à l'échec, être pris la main dans le sac sera moins grave que de donner un coup de main.

Bien sûr, la main gauche doit ignorer ce que fait la main droite, mais si elle a donné de l'argent de la main à la main, il sera nécessaire de lui passer un savon.

C'est dans la tribulation qu'il convient d'être fort, l'épidémie génère un sentiment de peur ; la solution ? s'en laver les mains et prendre son courage à deux mains, surtout en mains propres.

Auteur inconnu

HONORINE

Vous savez qui m'a raconté cette histoire ?

C'est l'arrière-petite fille d'Honorine, Honorine aux yeux de ciel, au cœur de miel.

Cette grand-mère vivait dans un village de montagne, au fond d'une vallée où la neige restait presque jusqu'à l'été et où l'on entendait parfois les loups.

Dans ce village, on ne sait pourquoi, plus personne sauf Honorine, ne regardait le soleil se lever, plus personne ne se réjouissait des premières fleurs et surtout, plus personne n'accueillait d'enfant.

C'est comme ça qu'à force les gens sont devenus gris, les maisons sont devenues grises, la nature aussi est devenue grise. Un matin, la nuit est restée et elle a mis le village dans un grand sac tout noir.

En vain, chacun dans un coin, les habitants ont cherché à tâtons une étincelle de lumière qui ferait se lever le jour.

À tant tourner, à tant virer, tous se sont retrouvés à la sortie du village.

On a entendu un cheval claquer des sabots sur les pierres du chemin.

Une voix guerrière a dit :

- Je suis venue vous apporter la puissance. Bientôt vous serez les maîtres de l'humanité.

À cet instant, une vague lueur apparaît. Les habitants entendent des blessés, des prisonniers.

Alors tous d'une seule voix ont dit :

- Non ! passez votre chemin. La lumière, voilà ce que nous cherchons.

Et ils ont poursuivi leur quête.

À tant tourner, à tant virer, tous se sont retrouvés

sur la place de l'église où justement midi sonnait.

On a entendu des pièces de monnaie tinter.

Une voix âpre a déclaré avec aplomb :

- Je suis venue vous apporter la richesse. Bientôt la terre entière vous appartiendra.

À cet instant une lueur apparaît. Les habitants entendent des pauvres, des sans-logis.

- Non ! passez votre chemin. La lumière, voilà ce que nous cherchons.

Et ils ont poursuivi leur quête.

C'est comme ça, qu'à tant tourner, à tant virer, tous se sont retrouvés à la fontaine, "la Fontaine de Miséricorde".

Ils ont entendu une douce voix :

- Bonsoir Honorine.

Ils ont entendu une voix confiante :

- Nous n'apportons ni la puissance, ni la richesse.

- Je sais, a dit Honorine. Mais vous apportez un petit enfant.

À cet instant, une clarté a percé la nuit. Les habitants ont vu des gens paisibles, souriants.

Mais ... que se passe-t-il ?

C'est comme si le cœur des villageois se réveillait. Ensemble ils ont crié :

- Soyez les bienvenus !

Alors des milliers d'étoiles ont illuminé le ciel, l'une d'elles brillait, brillait tellement qu'il en faisait presque jour. C'était la nuit de Noël.

Et demain, demain le soleil se lèvera.

Marion Gil

Joyeux Noël

à toutes et tous de la part de l'équipe de rédaction !